vaut assez par lui-même, pour n'avoir pas besoin qu'on l'éleve sur la ruine des Journaux, dans lesquels, dit l'Auteur dans quelque endroit de son ouvrage, comme pour se plaindre, *on trouve des extraits de Livres connus*. Mais où connus ? Combien peu de gens sçauoient en un Pays ce qu'on imprime dans un autre ? Qui entendroit parler à Berlin ou à Stockolm d'un *Recueil de pièces* publié à Paris, si tout le monde pensoit des Journaux, ce que l'Auteur du nouveau *Recueil* en veut faire penser. Que ce soit mauvaise humeur, severité de critique, ou querelle personnelle qui l'irrite contre tout Journal en general, il ne tient pas à lui que ceux qui s'y appliquent, ne changent de profession, & ne tournent entierement à la composition des *Recueils*. L'un & l'autre genre d'ouvrage a son prix dans le monde Litteraire ; tant pis des deux côtés pour qui s'écarte du vrai but, le Public est son juge ; mais laissons-là tout raisonnement, & que nôtre Auteur souffre le juste éloge que nous faisons ici de son Livre.

Plein d'heureux préjugés sur le génie & les manieres des Anglois, qu'il témoigne avoir étudiées, il souhaiteroit que son *Recueil* pût ressembler aux ouvrages si connus en Angleterre, sous le nom d'*Essais* ou de *Miscellanées*. Ce sont, comme il s'en explique, d'excellentes collections " où regne une
 „ utile & ingénieuse variété. On y trouve des points
 „ d'Histoire curieusement traités, des allégories
 „ fines qui cachent une morale judicieuse, des réflexions
 „ d'un tour libre & original, des critiques
 „ sensées d'Ouvrages celebres. Les Auteurs de semblables
 „ Recueils ne peuvent manquer de plaire,
 „ par cette aimable variété, à une nation portée au
 „ changement. Aulieu que parmi nous, on ne soulage
 „ l'inconstance, continuë-t-il, qu'en inventant
 „ de nouvelles façons de se mettre ; en Angleterre
 on